


**Vie des régions** (suite)

**Une classe spéciale pour la Vie**


L'école hors contrat sainte Geneviève du Port-Marly (78) ouvre une classe accueillant exclusivement des enfants porteurs de trisomie 21. Elle concerne les enfants entre 5 et 9 ans et mettra en application les méthodes les plus adaptées pour leur permettre d'apprendre à leur rythme. Les enseignantes s'inspireront de la méthode Montessori pour les apprentissages, de la méthode Cloé (Comment Lier Oral-Ecrit) pour la parole, pratiqueront la motricité, manipulation, informatique, maîtrise des comportements, graphisme, du jardinage....

Les enfants seront intégrés pour certaines matières ainsi que pendant les récréations avec les enfants de l'école. Il reste une place disponible pour cette année 2009/2010. A la rentrée 2010, cette classe pourra accueillir 3 enfants supplémentaires.

Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser au Père Bruno de Blignières, directeur de l'école, au 01 39 16 32 93 ou à Mme de Solages au 06 81 65 84 42.

**Languedoc : "Petit pélé de rentrée"**

Le 11 octobre dernier, une vingtaine de foyers du Gard et de l'Hérault se sont retrouvés le temps d'un petit pèlerinage de rentrée. Partis de l'église Notre Dame de Grâces à Gignac (34), où l'on attribue la guérison miraculeuse d'un aveugle à une statuette très ancienne de la Sainte Vierge que celui-ci avait ramassé à l'emplacement de l'église, le groupe de pèlerin s'est dirigé vers le sanctuaire marial Notre Dame du Dimanche situé à quelques km de là. C'est à cet endroit que la sainte Vierge est apparue par deux fois - le dimanche 8 juin 1873 et le mardi 8 juillet 1873 - à Auguste Arnaud, père de famille et vigneron. Notre Dame, après lui avoir dit qui elle était déclara : « Il ne faut pas travailler le dimanche. Heureux celui qui croira et malheureux celui qui ne croira pas. Il faut aller à Notre-Dame de Gignac en procession. Vous serez heureux avec toute votre famille. » Cette journée a permis l'intégration rapide des nouvelles familles à l'esprit Domus tout en mettant en pratique un des points de la règle. Deo Gratias !

Pour aller plus loin : <http://www.repos-dominical.com/2008/01/17/apparitions-de-notre-dame-du-dimanche> et un livre édité à l'occasion du centenaire des apparitions intitulé « Notre Dame du Dimanche », Ed° Beauchesne, 1er avril 1997.


**Rassemblement annuel à La Brède**

Notre rassemblement annuel est toujours prévu à La Brède (près de Bordeaux) du samedi 21 novembre au dimanche 22 novembre 2009 autour du thème « la famille chrétienne à l'épreuve de la modernité ». Nous sommes attendus entre 10h00 et 11h30 le samedi et de retour vers nos foyers à partir de 16h00 le dimanche. Les inscriptions sont ouvertes ! Merci à ceux qui le peuvent de s'inscrire très vite pour faciliter l'organisation et les détails pratiques tels que les convoyages entre la gare et La Brède par exemple.

Renseignements divers : [mathildedesjars@yahoo.fr](mailto:mathildedesjars@yahoo.fr) - 06 60 90 61 39 - 05 56 02 85 98.  
Renseignements navettes : [Denis.Langlois@ligloo.33@club-internet.fr](mailto:Denis.Langlois@ligloo.33@club-internet.fr).



la lettre de DOMVS CHRISTIANI - N° 48 - Novembre 2009

Coordination générale :  
Stéphane et Agnès BOUCHER,  
Arnaud et France CAPDEVILLE,  
Jean-Emmanuel et Hélène DULIERE,  
Christophe et Marie-Candice LARIVE,  
François et Agnès LEPEU,  
Christophe et Sigrid ROQUEBERT,  
Dimitri et Bérengère SAUTRE

17 avenue de l'Abreuvoir - 78160 MARLY le ROI

**- ATTENTION -**  
**le secrétariat Domus Christiani a changé de main depuis 2008...**  
**...et de numéro de téléphone !**

**06 78 06 74 30**

secrétariat : [secretariat@domus-christiani.org](mailto:secretariat@domus-christiani.org)  
webmaster : [webmaster@domus-christiani.org](mailto:webmaster@domus-christiani.org)  
Site : [www.domus-christiani.org](http://www.domus-christiani.org)

**DOMVS informations**

# la lettre

de

## DOMVS CHRISTIANI

N° 48



NOVEMBRE 2009

### Au milieu du monde moderne... Vérité et Charité

Au terme de ce mois de rentrée, nous voilà repartis pour une nouvelle année Domvs au sein de nos groupes et de nos régions.

Comment vivre au XXIème siècle sa vie chrétienne au milieu d'une modernité incontournable et en perpétuelle accélération ?

Pour bien nous préparer à ce thème, je vous recommande la très belle conférence du P. Maximilien que nous avons résumée dans ce numéro et qui évalue avec prudence et équilibre comment la famille et ses qualités essentielles - l'unité, la stabilité et la fonction éducatrice - se confrontent à la modernité selon ses divers aspects.

Qu'est-ce que la modernité ? Quel regard la famille doit-elle porter sur les nombreuses facettes de cette modernité : progrès techniques, volonté de surpuissance, zapping des activités, possibilité d'être en communication avec le monde entier....

L'actualité de notre vie chrétienne, c'est également la très belle encyclique du pape Benoît XVI « **Caritas in veritate** » parue cet été ; en effet, sur toile de fond de crise, de découragement pour certaines familles, d'essoufflement et de difficultés pour d'autres, cette encyclique doit nous redonner courage et nous aider à jouer notre rôle de bâtisseurs de la civilisation de l'Amour.

Le Pape nous rappelle « qu'il n'y a de véritable charité que corrélée à la Vérité. Il implique donc la quête permanente de la vérité pour authentifier la charité et ceci aussi bien dans les relations de proximité (famille, amis) que dans les « macro-relations » politiques, économiques et sociales. L'amour sans la vérité est une « coquille vide » qui laisse libre cours à la sentimentalité et à l'éphémère. »

Dans cette encyclique, Benoît XVI dénonce aussi la fascination de la technique, summum de la modernité ; il exhorte simplement chacun à prendre conscience « qu'acheter est non seulement un acte économique mais toujours aussi un acte moral »

Notre pape remet fondamentalement en cause « l'hédonisme et le consumérisme de la société actuelle. « Le développement des peuples dépend surtout de la reconnaissance du fait que nous sommes une seule famille. »

Concernant la crise financière que nous traversons, le Pape rappelle qu'il n'y a pas de fatalisme dans cette transformation mondiale des structures économiques, mais l'opportunité est donnée d'y introduire la charité et la vérité.

Et de continuer : « Seule la charité, éclairée par la lumière de la raison et de la foi permettra d'atteindre des objectifs de développement. L'Eglise n'a pas de solutions techniques à offrir. » A la dictature de la finance et au primat du technique, le pape oppose « l'Amour dans la vérité qui seul peut permettre d'atteindre la justice et le bien commun. »

Toujours moderne...

Outre la parole forte de notre souverain pontife, nous pouvons également nous tourner vers de grands éducateurs tels Saint Jean Bosco.

A l'heure des nouvelles expériences pédagogiques destinées à déstructurer nos enfants et nos familles, vous lirez également avec profit l'article consacré à la pédagogie de St Jean Bosco ; à son école, nous pouvons demander la grâce de devenir des éducateurs vertueux nous attachant à pratiquer la charité.

Que de pistes pour aborder avec profit le thème de cette nouvelle année Domvs « la Famille au risque de la modernité » !

Nous aurons également l'occasion d'approfondir cette thématique lors de notre rassemblement annuel qui se déroulera cette année les 21 et 22 Novembre à la Brède (Bordeaux). Occasion rêvée pour utiliser les moyens modernes de transport (TGV, avion) pour nous rejoindre et participer activement à ces journées de prière, d'amitié et de formation.

Dans la joie de nous revoir très prochainement et de nous savoir tous unis par la Charité et la prière.

**Stéphane et Agnès Boucher pour la Coordination Générale**

# L'Évangile au foyer : conviés au banquet céleste

« Venez, car déjà tout est prêt ! » (Lc XIV,17). C'est ainsi que le serviteur de l'Évangile est chargé par son maître d'inviter au festin la foule des convives. Un autre verset de l'Évangile lui répond comme en écho : « Vous aussi, tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ne pensez pas, que le Fils de l'homme reviendra » (Lc XII,40).

Oui, Dieu est toujours là qui nous invite et nous attend, mais nous, sommes-nous prêts ? Si nos journées sont bien remplies d'occupations certes utiles et nécessaires, nos cœurs sont-ils tournés vers l'essentiel, prêts à dire oui aux appels de la grâce ?

Tous les invités ont trouvé de très bonnes raisons pour décliner l'invitation : « J'ai acheté une terre (...) excuse-moi je t'en prie », « j'ai acheté cinq paires de bœufs, je t'en prie, excuse-moi »... Le dernier des conviés ne s'excusait même pas : « je viens de me marier, il m'est donc impossible de venir ». Preuve qu'à force de glisser insensiblement dans un activisme forcené, une course à la montre, nos journées deviennent un marathon plus olympique que catholique.

Il ne suffit pas de faire des choses bonnes ; encore faut-il les faire dans un ordre qui soit juste, et animé d'une intention droite. Marthe, servant le Seigneur avec empressement, enchaînait les bonnes actions. Mais si le Christ la reprend, c'est à cause de son

inquiétude pour mille choses ; elle ne sait pas, comme sa sœur Marie, s'arrêter aux pieds du Maître pour l'écouter : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et te troubles de beaucoup de choses, alors qu'il me suffit de peu, voire d'une seule » (Lc X,41).

A ses disciples, Notre Seigneur adresse le même avertissement : « Vous non plus, ne vous mettez pas en quête de ce que vous aurez à manger et à boire, n'en soyez pas anxieux (...) cherchez donc son Royaume, et tout cela vous sera donné par surcroît » (Lc XII,22,31).

Dieu, si compatissant pour nos faiblesses, savait bien qu'il y aurait dans nos journées toujours un prétexte pour ne pas avoir le temps de nous arrêter à ses pieds. Aussi a-t-il sanctifié le dimanche : « ayant achevé le septième jour le travail qu'il avait fait, Dieu se reposa le septième jour de tout le travail qu'il avait fait. Et Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, parce qu'en ce jour il s'est reposé de tout son travail, la Création, œuvre divine. » (Genèse II,2-3). Le dimanche, Dieu nous invite tout particulièrement à oublier nos soucis pour nous tourner vers l'unique nécessaire ; le festin eucharistique préfigure le banquet céleste : « N'ayez pas peur, petit troupeau, car votre Père, dans sa bienveillance, vous a donné le Royaume » (Lc XII,32).

**Famille Malassingue**

Enfin, les possibilités de recherches auxquelles les moyens multimédias donnent accès ne développent pas obligatoirement la vertu de studio-sité. Au contraire, elles contribuent bien souvent au morcellement et à la superficialité du savoir. A user avec modération !

## La surinformation

Le désir de tout savoir est une illusion, à l'image de celle qui a fait tomber Adam et Eve devant l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Oui, nous avons le droit de ne pas nous tenir au courant de tout, parce que nous ne pouvons pas tout porter ! Le matraquage permanent des nouvelles suscite trop souvent l'inquiétude et le découragement.

## La multiplication des activités

Les usages modernes ont multiplié les activités pour les parents et les enfants. Or, l'éducation à l'amour, à la vie chrétienne et à la vie spirituelle a besoin de temps, de calme. Une certaine conception de la modernité, au contraire, rend fébrile, tendu, stressé.

La multiplication des activités entraîne la multiplication des centres d'intérêt. Cela peut être l'occasion de retrouvailles (on peut très bien unir la famille autour d'un bon DVD) mais méfions-nous ! C'est aussi l'occasion de divisions et d'absences virtuelles : on est là sans être là !...

## Les forces de la famille chrétienne

### Les vertus cardinales

Devant la modernité, nous ne pouvons pas réagir comme des assis-gés ou fermer les yeux !...Car nous bénéficions des Dons du Saint-Esprit et des vertus.

En premier lieu nous devons être prudents et conscients de nos fragilités. Il faut parfois accepter des risques limités : à moi de voir, en fonction de mes enfants, de moi-même, ce que je peux envisager. Par exemple, si l'usage de certains moyens modernes me rend de moins en moins contemplatif et silencieux, de plus en plus abruti, fébrile, vulgaire...je dois alors prendre vite des résolutions. A l'égard de la modernité soyons

souples et un petit peu « malins » (Péguy)!

Pour maîtriser l'usage de la modernité et refuser tout ce qui serait intrinsèquement pervers, il faut la vertu de force. Est également nécessaire la vertu de justice qui rend à chacun ce qui lui est dû : que dois-je à mes enfants ? La socialisation, l'éducation, l'intégration dans la société, la joie, l'unité... Que dois-je à mes anciens, à mes parents et grands-parents ? A ceux qui sont morts ? Je leur dois piété filiale, patriotisme... Que dois-je à mes descendants, aux futures générations ? Je dois prévoir, anticiper, dès maintenant réagir pour eux... Il nous faut aussi la vertu de tempérance qui modère nos désirs souvent dérégés ou vains.

## Les vertus théologales

Elles viennent nous conforter dans la confiance :

- La foi : je crois en l'aide de l'Eglise, en ses sacrements, en la Providence de Dieu... Je sais que Dieu a béni mon mariage, me veut saint, aime mes enfants et les veut saints dès aujourd'hui...

- L'espérance : j'ai confiance que je serai capable en 2009 d'éduquer mes enfants et d'affronter moi-même, en tant que père ou mère de famille, la modernité sans préjudice à l'égard de son unité, de son éducation et de sa stabilité... Dieu ne commande jamais rien d'impossible !

- La charité : au nom de l'amour, je veux bannir tout ce qui divise mon foyer et m'éloigne de Dieu. Mais sans la vie intérieure je ne peux rien. Avec elle, je peux tout ! Bernanos nous dit : « On ne comprend rien à la civilisation moderne si on n'admet pas d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure ».

## La technique pour ou contre l'homme?

- Extraits de l'encyclique Caritas in Veritate de Benoît XVI :

« La technique - il est bon de le souligner - est une réalité profondément humaine, liée à l'autonomie et à la liberté de l'homme. Elle exprime et affirme avec force la maîtrise de l'esprit sur la matière.

(...) La technique permet de dominer la matière, de réduire les risques, d'économiser ses forces et d'améliorer les conditions de vie. Elle répond à la vocation même du travail humain : par la technique, œuvre de son génie, l'homme reconnaît ce qu'il est et accomplit son humanité ». (69)

« le développement technologique peut amener à penser que la technique se suffit à elle-même, quand l'homme, en s'interrogeant uniquement sur le comment, omet de considérer tous les pourquoi qui le poussent à agir. C'est pour cela que la technique prend des traits ambigus. Née de la créativité humaine comme instrument de la liberté de la personne, elle peut être comprise comme un élément de liberté absolue, liberté qui veut s'affranchir des limites que les choses portent en elles-mêmes ». (70)

## La primauté de l'esprit

« L'être humain se développe quand il grandit dans l'esprit, quand son âme se connaît elle-même et connaît les vérités que Dieu y a imprimées en germe, quand il dialogue avec lui-même et son créateur ». (76)

## Amitiés modernes ?

« Il faut être attentif à ne pas banaliser le concept et l'expérience de l'amitié. Combien il serait triste si notre désir de soutenir et de développer des amitiés on-line se réalisait au prix de notre disponibilité pour la famille, pour nos proches et pour ceux que l'on rencontre dans la réalité quotidienne, sur notre lieu de travail, à l'école, pendant le temps libre ».

Extrait du message de Benoît XVI lors de la 43e Journée mondiale des communications sociales, « Nouvelles technologies, nouvelles relations » en mai 2009.

**Père Maximilien-Marie (Abbaye de Lagrasse)**

## Famille et modernité : quelques pistes de réflexion

Dans le cadre du thème de l'année, nous vous proposons quelques extraits de notes, prises lors de la conférence donnée par le Père Maximilien (Chanoine Régulier de la Mère de Dieu, Lagrasse) au Pecq le 11 septembre dernier. Il s'agit ici d'évaluer comment la famille et ses qualités essentielles – l'unité, la stabilité et la fonction éducatrice – se confrontent à la modernité selon ses divers aspects.

### Le regard de la famille sur la modernité

#### La modernité : artificialité et fruit du génie humain

En raison de son côté artificiel, la modernité éloigne de la nature créée. Veillons donc à conserver un contact régulier avec le réel naturel et donner toute sa place à la contemplation. En général, la modernité prive aussi du silence : elle multiplie les bruits (la voiture, le tracteur...) et accapare par ses gadgets les oreilles de la jeunesse.

Par ailleurs, la modernité va assez facilement dérégler l'horloge familiale et l'horloge personnelle : les rythmes biologiques vont être modifiés. Attention aux couchers tardifs et aux sorties nocturnes qui épuisent sans détendre !

Mais la modernité est aussi le fruit de l'intelligence humaine : à ce titre, elle peut susciter l'admiration. Vous devez vous émerveiller avec vos enfants des belles œuvres de la médecine humaine, des réalisations techniques, architecturales... Oui, il ne faut pas craindre d'être enthousiaste devant ce qui fait la grandeur de l'homme : l'usage conjoint du cœur et de la raison, le tout éclairé par la foi et la prudence.

#### La modernité et son côté inéluçable

Le modernité est socialement inéluçable : à moins de vivre retiré du monde, personne n'y échappe. Avec elle, chaque famille court le risque non négligeable de tomber dans une forme de conformisme en perdant ce qui fait sa spécificité : c'est à vous de préserver votre style, votre identité chrétien-

ne propre.

Sous peine de connaître des fractures au sein des familles, les parents sont amenés à se former pour se tenir au courant de ce que leurs enfants utilisent. En effet, la socialisation des enfants allant de pair avec une certaine ouverture sur la modernité, il faut être en mesure de leur offrir un regard chrétien et prudent sur celle-ci.

#### La « nouveauté » de la modernité

Ce qui est « nouveau » change sans cesse et engendre souvent un décalage entre les générations, le danger d'une fuite en avant, et une instabilité permanente.... Or, la vraie famille chrétienne a besoin de la stabilité qui structure les personnes. En matière d'éducation, s'il faut savoir faire preuve de souplesse et d'adaptation, il faut parallèlement inscrire dans la vie familiale le sens du patrimoine, de l'héritage, du nom, de l'histoire...



#### La modernité et le progrès des conditions de vie

Les moyens modernes vont dans une certaine mesure permettre de rendre d'avantage de services : grâce au téléphone ou à la voiture, le service du bien commun peut par exemple se développer. Pourtant, force est de constater que les jeunes générations sont de plus en plus coupées des anciennes. Or, tout enfant doit côtoyer la vieillesse et la mort pour mieux appréhender le sens de la vie et la dimension eschatologique à toute existence.

Le confort domestique se généralisant, l'éducation se doit d'être particulièrement virile afin de consolider le goût de l'ascèse et de l'ef-

fort. D'où l'apport du scoutisme, des patronages, des sports un peu physiques. Choisissons bien nos activités et nos lieux de vacances !

#### Le gain de temps

La modernité a su libérer beaucoup d'heures, permettant de développer des loisirs ou activités en commun (ex. : pèlerinage de Chartres). Le gain de temps assure également des bienfaits au niveau éducatif, permettant d'organiser l'école à la maison, le catéchisme, la lecture familiale... Mais ce temps « gagné » est souvent aussi perdu parce qu'il est réinvesti en futilités : « surfer » sur le net ou se disperser en une multitude de loisirs...

La clef de la sainteté dans notre société moderne réside dans notre capacité à vivre sainement et sereinement le temps présent sous le regard de Dieu : savoir se détendre sans gaspiller son temps.

#### La surpuissance

Les techniques modernes se sont substituées à beaucoup de nos aptitudes personnelles : l'aspirine a remplacé le remède de grand-mère, le chauffage électrique a remplacé l'entretien du feu par la mère, etc. Aux yeux de vos enfants, vous êtes donc moins « premiers » que ne l'ont été vos grands-parents. Désormais, la modernité vous prive de certaines responsabilités naturelles qui confortaient la fonction parentale et éducative. Par ailleurs, cette surpuissance de la modernité va engendrer un accroissement de passivité : il est clair qu'on préfère tourner le robinet de douche plutôt que d'aller au puits. C'est peut-être plus commode, mais cela fait oublier le « prix » de la matière et de la sueur.

#### La croissance des moyens de communication

S'il est vrai que les moyens de communication peuvent faciliter les relations entre les membres d'une même famille, leur multiplicité risque aussi d'éclater les amitiés, favorisant la dispersion et les fuites virtuelles. Leur usage autonome contribue également à séparer les enfants de leurs parents qui contrôlent mal leur emploi.

## A propos



#### La pédagogie de Don Bosco (1815-1888)

##### « Père et maître de la jeunesse » (JPII, 1989) :

##### Un défi à appliquer au cœur de la modernité.

Quelques années avant sa mort, le Bienheureux Don Bosco reçut un jour du supérieur du grand séminaire de Montpellier une lettre qui le pressait de lui communiquer le secret de sa pédagogie.

Plus tard, à l'occasion de l'inauguration du patronage Saint Pierre à Nice les 13 et 14 mars 1877, il fit un discours si fort, si précis, si émouvant aussi

que plusieurs amis du saint en demandèrent l'impression. Don Bosco la leur promit. Il rédigea une brochure s'intitulant « Inauguration du Patronage Saint Pierre de Nice », dans laquelle il inséra en plus l'exposé de son système d'éducation, répondant ainsi à la requête du supérieur du séminaire de Montpellier. Cette opuscule aurait aussi bien pu s'appeler: le système préventif appliqué à l'éducation de la jeunesse. Estimant l'œuvre éducatrice intemporelle, le bon père nous livre une pédagogie sûre et toujours d'actualité, à l'heure où d'autres cherchent à appliquer une idéologie éducative « moderne », non structurante voire destructurante.

A la question de savoir en quoi consiste ce système pédagogique et pour quelles raisons on doit le préférer, le saint éducateur répond:

« De tous temps on s'y est pris de deux façons pour élever la jeunesse. On l'a éduquée avec le système **préventif**, ou avec le système **répressif**.

Ce dernier consiste essentiellement à faire connaître la loi aux sujets, puis à les surveiller pour relever leurs manquements, et leur infliger, dans l'occurrence, le châtiment mérité. Dans ce système l'attitude et la parole du supérieur doivent se montrer sévères, plutôt menaçantes. Par ailleurs il ne peut se permettre aucune familiarité avec ses inférieurs. Pour accroître son autorité, ce supérieur devra se trouver rarement au milieu des élèves. Tout au plus l'y verra-t-on quand il s'agira de punir ou de menacer. Méthode facile et peu fatigante ! On l'emploie surtout à la caserne et à l'égard des personnes adultes, raisonnables, capables de savoir, de se rappeler ce qui est conforme à la loi, au règlement.

Bien différent et presque opposé, oserais-je dire, est le système préventif. Il consiste essentiellement à faire connaître le règlement d'une maison d'éducation, puis à surveiller les élèves de telle façon **qu'ils sentent toujours sur eux l'œil vigilant** du directeur ou des maîtres, qui se mêlent à leur vie, parlent avec eux, leur servent de guides en toute occasion, les conseillent ou les reprennent avec bonté. En somme ces procédés visent surtout **à mettre l'enfant dans l'impossibilité de commettre quelque manquement. Ils s'appuient tout entiers sur la raison, la religion et la bonté. Ils excluent donc toute punition violente, et cherchent même à se passer des punitions légères.** »

Le saint prêtre présente ensuite sa méthode, en explicitant les raisons pour lesquelles cette manière de commander semble préférable à toute autre, son utilité pour l'enfant, en faisant un excursus sur les punitions.

Les grandes lignes de cette pédagogie s'harmonisent tellement à des réalités humaines et surnaturelles, qu'elles semblent être immuables et couler de source. En voici l'aperçu.

#### Créer un environnement propice au Salut de l'enfant

Don Bosco met en évidence que la persévérance des mœurs chez le jeune homme est fonction d'une foi et d'une piété vraies. Il est donc urgent d'asseoir solidement la pureté des garçons sur ce double fondement.

« Il est impossible sans l'usage de la **confession** et de la **communio**n, il est impossible d'éduquer les jeunes, car sans ces sacrements, personne ne peut être sûr de la moralité. »

En outre, faire vivre en grâce de Dieu l'âme de l'adolescent demeure toujours le terme recherché de l'éducation chrétienne. Or, cette âme ne vivra en cet état qu'en restant en contact fréquent avec le pardon de Dieu que donne le tribunal de la Pénitence, avec la force de Dieu qu'apporte l'Eucharistie, avec le secours de Dieu que ménagent infailliblement la prière et la dévotion à la Ste Vierge. L'anecdote qui suit l'illustre à merveille:

La tradition rapporte que Lord Palmerston, ministre anglais, visitant l'oratoire Saint-François de Sales, un établissement d'éducation de Turin, traversait une salle d'étude où travaillaient environ cinq cents enfants. A son grand étonnement, il constata que cette masse d'écoliers étudiait en silence, quoique le surveillant fût momentanément absent. Son admiration grandit encore quand on lui affirma qu'au cours de l'année on n'avait pas eu à déplorer le plus petit dérangement, ni à infliger la moindre punition.

- « Comment est-ce possible d'obtenir ce silence et cette discipline ? demanda-t-il au directeur qui l'accompagnait. »

- « Les moyens dont nous nous servons pour obtenir pareil résultat, répondit le prêtre, vous ne sauriez les employer. »

- « Pourquoi ? »

- « Ce sont des moyens connus seulement des catholiques. »

- « Et lesquels ? »

- « **La Confession et la Communion fréquentes, l'assistance quotidienne à la Messe.** »

- « C'est vrai, répondit avec un point de mélancolie, l'illustre visiteur, nous ne disposons pas de ces moyens puissants. Mais ne peut-on pas en employer d'autres ? »

- « Si ceux-là viennent à manquer, il n'y a plus, hélas, que la menace et le bâton. »

- « Vous avez raison, vous avez raison: ou la religion, ou le bâton. Je le redirai à Londres. »

D'ailleurs, Don Bosco indiqua à ses collaborateurs les routes quotidiennes et sûres pour atteindre un tel résultat.

## A propos (suite)

D'abord, il faut écarter le péché de l'environnement des jeunes gens en exerçant une présence, une surveillance aussi constantes que paternelles, aussi attentives qu'affectueuses :

« Aie le souci de te faire connaître des élèves et de les connaître en passant avec eux tout le temps possible. Tu chercheras à leur glisser dans l'oreille les mots affectueux que tu sais bien, au fur et à mesure que tu en découvriras la nécessité. C'est le grand secret qui te rendra maître de leurs cœurs. »

« Tu demanderas : « Quels sont ces mots ? » - « Ceux-là mêmes qui te furent dits autrefois. » Par exemple : « Comment vas-tu ? - Bien. - Et ton âme ? - Comme ci comme ça. - Tu devrais m'aider dans un grand travail. Tu m'aideras ? - Oui, mais en quoi ? - A devenir sage. » Ou bien : « A sauver ton âme. » Ou encore : « A devenir le meilleur de nos garçons. » Avec les plus dissipés : « Quand veux-tu commencer ? - Quoi ? - A être ma consolation ; à te tenir comme saint Louis de Gonzague. » A ceux qui boudent un peu les sacrements : « Quand veux-tu que nous cassions la corne du diable ? - De quelle manière ? - Par une bonne confession. - Pour quand la voulez-vous ? - Le plus tôt possible. » D'autres fois : « Quand ferons-nous une bonne lessive ? » Ou bien : « Te sens-tu capable de m'aider à casser la corne du diable ? Veux-tu que nous soyons deux amis pour les affaires de ton âme ? » Ces formules ou d'autres similaires. » (in Consignes aux directeurs).

Ensuite, il faut également baigner ces jeunes libertés dans une atmosphère permanente de joie véritablement chrétienne :

« Trop souvent, hélas, l'éducation chrétienne ne répond pas au but qui devrait être le sien, parce qu'elle inspire aux enfants une crainte exagérée de la présence de Dieu. On le leur dépeint comme un épouvantail, bon tout au plus à les intimider. Le cœur de la jeunesse abandonne facilement tout ce qui ne lui sourit pas : le résultat de pareils procédés est donc de diminuer l'amour de Dieu au fond des âmes. On voit alors s'y glisser, à la place d'une confiance pleine d'expansion et d'un abandon plein d'allégresse, la défiance et le tremblement. »

### La Charité, première vertu de l'éducateur

Pour Don Bosco, cet environnement propice au Salut des enfants ne pouvait être mis en place et tenu que par des éducateurs vertueux.

En premier lieu, ces derniers doivent s'attacher à l'emploi d'une justice charitable. En effet, avançait Don bosco, la discipline est un instrument au service de l'éducation et non un simple moyen de faire régner un ordre qui ne serait qu'extérieur :

« Quand tu viens à découvrir un grave manquement, fais appeler chez toi le coupable ou supposé tel et, de la manière la plus charitable, tâche de lui faire reconnaître sa faute et le tort qu'il eut de la commettre. Puis réprimande-le et invite-le à mettre en règle ses affaires de conscience. De cette façon, l'élève ne cessant d'être entouré par une assistance bienveillante - des résultats merveilleux et des transformations, qui semblaient impossibles, ont été obtenus. » (in Consignes aux directeurs).

Cette même charité doit sous tendre également les méthodes de direction qui, loin de comprimer ou d'étouffer la vie montante de ces jeunes plantes, la laisse se manifester, s'épanouir :

« 1) Ne commande jamais ni ce qui te semble dépasser les forces de tes subalternes, ni ce en quoi tu penses ne pas devoir être obéi. Tâche d'éviter les ordres déplaisants ; au contraire aie le plus grand souci de favoriser les inclinations individuelles, en confiant de préférence à chacun les charges que tu sais être particulièrement de son goût (Cet article rappelle l'un des principes essentiels de saint Jean Bosco dans la conduite des hommes. « Que le supérieur étudie le tempérament de ses sujets, leur caractère, leurs inclinations, leurs capacités, leurs façons de penser, pour savoir commander de manière à rendre l'obéissance aisée... » (conf. du 18 sept. 1869). Aux responsables de la direction, Don Bosco donne le conseil suivant : « **Étudier les tempéraments et les améliorer ; ne jamais heurter, les favoriser toujours ; édifier, ne pas détruire** ».

2) N'ordonne jamais rien qui nuise à la santé, qui empêche de prendre le repos indispensable ou qui contredise, soit d'autres tâches, soit les prescriptions d'un autre supérieur.

3) Quand tu donnes des ordres, use toujours de paroles et de procédés charitables et doux. Que tes paroles et tes actes ignorent les menaces, les colères et à plus forte raison les violences.

4) Dans l'obligation d'ordonner à un subalterne des choses difficiles ou déplaisantes, on dit par exemple : « Pourrais-tu faire ceci ou cela ? » Ou bien : « J'ai quelque chose d'important dont je ne voudrais pas te charger parce qu'elle est difficile ; mais je n'ai personne capable de l'accomplir aussi bien que toi. Aurais-tu le temps, la santé ; n'as-tu pas d'autre occupation qui te l'interdit ? » L'expérience a appris que de tels procédés, employés en temps utile, sont très efficaces. » (in Consignes aux directeurs).

En outre, les éducateurs doivent établir une relation vraie et profonde avec l'enfant. Don Bosco les engage à conquérir le cœur de cette jeunesse, en se faisant aimer de ces petits, en brisant toutes les barrières anciennes, qui engendrent non le respect, mais la défiance :

« Pour réussir avec la jeunesse, appliquez-vous à la traiter toujours avec honneur. **Faites-vous aimer, plutôt que de vous faire craindre.** Montrez à ces jeunes gens que vous ne cherchez que le salut de leur âme ; **corrigez leurs défauts avec patience et charité ; surtout interdisez-vous de les frapper.** En somme, agissez de telle manière que, dès qu'ils vous voient, ils accourent à vous. En trop d'endroits, hélas, c'est le contraire que l'on observe : et cette défiance a plus d'une raison de se manifester.

A quelques-uns d'entre vous cette façon d'agir paraîtra peut-être vaine. Fatigues jetées au vent, peines perdues, penseront-ils. Pour l'instant peut-être, mais pas pour toujours. Même les plus indociles de vos jeunes gens tireront profit de cette méthode de charité. Les bonnes maximes que, importune et opportune, vous leur aurez glissées au cœur, les preuves d'amitié que vous leur aurez données : tout cela germera lentement au fond de leurs âmes. Un jour viendra où cette semence produira, et des fleurs et des fruits... Semons donc sans jamais nous décourager. Imitons le paysan qui attend patiemment l'heure de la récolte. Et surtout n'oubliez jamais la puissance de la douceur. **Gagnez les cœurs des jeunes gens par le moyen de l'amour.** » (Paroles dites par Don Bosco, le 24 Juin 1880, à des anciens élèves prêtres, venus lui offrir leurs vœux).

## Le mot du Conseiller Spirituel

Quelques considérations libres sur le thème de l'année : **La famille chrétienne à l'épreuve de la modernité.**

Amoins de vivre comme des amish, de se replier dans le « camp des saints » de Raspail, toute famille, tout prêtre même, finit par s'interroger sur la façon, voire la possibilité, de vivre, encore aujourd'hui, notre idéal chrétien. C'est alors qu'on se sert d'une sorte de tamis pour filtrer les apports du monde moderne, pour retenir ce qui doit l'être, pour rejeter ce qui est incompatible avec les exigences de notre Foi.

Le thème de cette année entend nous faire réfléchir sur la modernité afin de nous aider à ajuster au mieux ce tamis. Et d'emblée, le risque d'irénisme est écarté, car cette modernité est envisagée comme une opposition à la vision chrétienne de la famille : nous n'aborderons pas la famille chrétienne dans le monde moderne, mais bien la famille chrétienne aux prises avec la modernité ou encore à l'épreuve de la modernité.

Notre propos ne consiste pas à répéter la présentation du thème que vous avez tous reçue, mais à offrir quelques coups de sonde qui pourront vous donner envie de développer un peu plus tel ou tel aspect.

La modernité désigne ce qui relève d'une époque relativement récente, par opposition à ce qui vient des temps plus anciens. C'est aussi l'environnement immédiat et actuel dans lequel évolue la famille et chacun de ses membres.

On peut alors aborder la modernité selon un aspect qui lui est propre : le développement technologique. Nul ne niera les apports de cette technologie dans le domaine de la communication, du transport, des outils de travail...

Cependant, de tels développements s'accompagnent bien souvent de paradoxes :

- Presque tout le monde a aujourd'hui un téléphone portable. On pourra ajouter la possibilité d'envoyer des courriels, de converser par écrit en temps réel sur MSN ou d'appeler ses proches et amis des heures entières grâce à des forfaits d'appels illimités. En somme, les moyens de communication sont à ce point développés qu'une vraie solitude devient presque impossible : « *beata solitudo, sola beatitudo* – bienheureuse solitude, seule béatitude » disait saint Bernard. Cependant, le risque de ne pouvoir rejoindre les autres qu'à travers ces moyens virtuels est très grand : c'est le rapport direct à autrui qui se trouve de plus en plus compromis. Au final, la communication en famille risque d'en être la première victime.

- Nous avons aujourd'hui le monde à portée de main. Tout nous est facilité, simplifié : le monde vient à nous. Qu'on y songe : possibilité de faire ses courses de chez soi et d'être directement livré, possibilité qu'on vous livre vos repas à domicile ! Même la déclaration d'impôt est ainsi simplifiée : en quelques clics de souris, sans aucun timbre, la déclaration est envoyée. Cela a cependant pour conséquence de rendre de plus en plus impersonnelle notre relation au monde : le monde vient à nous, mais nous allons de moins en moins vers lui.

- N'est-il pas tout autant paradoxal qu'au moment où nous pouvons avoir un accès quasi illimité au savoir par les nombreuses bibliothèques en ligne, le niveau de culture générale ne cesse de baisser ?

- Enfin, un gain de temps considérable nous est offert par le développement technologique. Mais ce temps « gagné » est souvent aussi perdu parce qu'il est dépensé en futilités : comment rendre compte de tout le temps passé à « surfer » sur internet ou investi dans les loisirs ?

On peut encore aborder la modernité dans sa conséquence sur l'homme. Il semble en effet

qu'à mesure que les technologies se développent, l'homme se « déshumanise ».

Deux facultés caractérisent l'homme et le distinguent des autres espèces animales : l'intelligence et la volonté. Or il semble que l'homme, pris dans un rythme de plus en plus effréné, prisonnier du diktat de la pensée unique, ne prend plus le temps de raisonner, de porter un jugement personnel. C'est tellement plus simple de répéter ce que disent les médias !

Le problème se pose même de la façon suivante : certains sont-ils seulement encore capables de raisonner ? Plusieurs études sur le développement du cerveau laissent songeur : il apparaît de façon de plus en plus évidente que certaines méthodes pédagogiques n'aident pas à structurer le cerveau, voire même détruisent le cerveau en flattant les parties du cerveau dévolues à l'imagination et aux passions au détriment des parties qui mettent en œuvre la réflexion et la concentration. Si vous rajoutez à cela l'écoute de musique violente où le rythme prévaut sur l'harmonie et la mélodie, si vous rajoutez la consommation d'alcool à un âge de plus en plus précoce, la consommation de cannabis et de drogues dites plus « dures », si vous rajoutez des heures entières passées devant les jeux vidéo, vous obtenez alors le cocktail idéal pour « décérébrer » la jeunesse.

C'est là, à n'en pas douter, un effet de la modernité. L'impossibilité à analyser le réel a pour conséquence qu'on finit par le fuir et vivre dans le virtuel.

La conséquence directe de cet état de fait, aujourd'hui si répandu, est d'affaiblir également la volonté. Pourquoi se faire violence quand, de toute façon, on sait que l'on sera pris en charge par la société ? Mais sans pointer du doigt les « assistés », ne pouvons-nous pas dire que nous sommes bien plus velléitaires aujourd'hui que les générations précédentes ? Si les moyens modernes nous ont considérablement facilité le quotidien, ils nous ont fait perdre de vue la valeur de l'effort pour atteindre un but. Du coup, c'est le goût du travail, et du travail bien fait, qui se perd. Dom Guéranger faisait ce constat en redonnant une nouvelle impulsion au monachisme bénédictin en France : ceux qui se présentaient à lui avaient beaucoup de mal à vivre le rythme des générations antérieures. « La race dépérit », disait-il. Que dirait-il aujourd'hui ?

Ce qui obscurcit à ce point les intelligences, entrave l'impérialisme d'une volonté bien trempée, ce sont les passions toujours plus flattées dans une perspective hédoniste et matérialiste. La politique du « tout, tout de suite » n'apaise pas la faim du concupiscible et de l'irascible. Bien au contraire, cela ne fait que l'augmenter, au point que certains en veulent toujours plus : consommation de stupéfiants, et recherche de sensations fortes.

L'éducation se doit d'être particulièrement virile afin de consolider le goût de l'ascèse et de l'effort. Il faut tout faire pour éviter cette démission de nos facultés au profit de la technologie et du confort moderne.

Quand le terrain naturel est ainsi tellement cabossé, comment faire germer le sens du surnaturel ? Contrairement aux siècles antérieurs, où pourtant on a pu voir les pires désordres, de nos jours, le sens et le désir de Dieu (voire de la divinité) se font rares. En détournant l'intelligence du vrai et la volonté du bien, la modernité montre son vrai visage, à savoir une conspiration contre l'homme, dans le but qu'il ne recherche pas Dieu.

L'étude approfondie de ces différents aspects pourrait nous amener à baisser les bras et à

désespérer. Cependant, telle n'est pas l'attitude du chrétien en face du monde à gagner au Christ. Sans quoi, jamais l'empire romain ne serait passé au christianisme ! Comment donc regagner du terrain ? C'est là la question cruciale à laquelle il faut apporter une réponse.

Il faut bien se persuader que la technologie n'est pas intrinsèquement mauvaise. C'est l'usage que nous en aurons qui peut le devenir. C'est pourquoi il faut partir à la conquête des moyens de communication, à commencer par internet.

Méditons les dernières paroles de Notre-Seigneur avant son retour au ciel, à l'Ascension. Quand il nous envoie dans le monde pour enseigner l'évangile, il n'exprime pas là un vœu pieux, mais il nous le commande. De sorte qu'il nous faut redécouvrir le militantisme, l'engagement dans les causes qui en valent la peine. Les domaines d'action ne manquent pas : en premier lieu, les œuvres de jeunesse (enseignement et scoutisme par exemple). En effet, nous devons nous donner les moyens de former une élite vraiment catholique ! Nous pouvons ensuite aider les mouvements pro-vie, les œuvres familiales. Nous pouvons encore soutenir des associations, comme l'AGRIF, qui peuvent lancer des actions juridiques et défendre nos valeurs devant les tribunaux. On peut encore donner de nombreuses pistes, cela pourra faire l'objet de topos dans les groupes. Nous pourrions prendre, à cet égard, modèle sur les catholiques américains qui se mobilisent bien plus que nous, savent créer des groupes de pression, osent descendre dans la rue et financent généreusement toute action de reconquête. Les ouvrages de John Senior sont issus de ce milieu.

Redécouvrons aussi l'importance des vertus cardinales et théologiques. Il est intéressant de remarquer qu'à chaque puissance de l'âme correspond une vertu cardinale. A l'intelligence correspond la prudence, à la volonté la force, aux passions les vertus de tempérance et de justice qui les régulent. La Foi s'adresse à l'intelligence et la Charité à la volonté. C'est là un survol qui mériterait d'être développé, d'autant qu'à chacune de ces vertus tant cardinales que théologiques correspond un don du Saint-Esprit. Comprendre l'harmonie de l'ordre des vertus nous aide à mieux les mettre en œuvre.

Surtout, soyons des saints. « Donne-moi dix saints, et je reconquerrai le monde » Il nous faut comprendre que les enjeux de la sainteté dépassent le simple cadre personnel. A chaque saint, l'Eglise gagne du terrain dans le monde pour le règne de son époux divin. Qui s'élève élève le monde...

Le programme de cette année est extrêmement dense, à nous d'en bien profiter !

Abbé Quentin Sauvonnet  
PCS du groupe St Julien du Mans

La jeunesse de Dieu :  
une réponse résolument moderne

« Il est vieux comme le diable, le monde qu'ils disent nouveau et qu'ils veulent fonder dans l'absence de Dieu... On nous dit que nous sommes les suppôts des vieilles superstitions ; faut rire ! Mais en face de ces démons qui renaissent de siècle en siècle, sommes une jeunesse, Messieurs ! Sommes la jeunesse de Dieu. La jeunesse de la fidélité ! Et cette jeunesse veut préserver pour elle et pour ses fils, la créance humaine, la liberté de l'homme intérieur... »

François de Charrette

**Sessions avec Marc et Maryvonne PIERRE**

- ✓ **Région Lyonnaise : VILLARS LES DOMBES, W-E 17 et 18 octobre 2009**  
**Du samedi 10 h au dimanche 17 h 2<sup>ème</sup> session : « LE ROLE DES PARENTS... »**  
 Inscription Gautier et Carole PIERRE  
 m-él : [gautierpierre@hotmail.com](mailto:gautierpierre@hotmail.com) Tél. : 04.72.15.08.54 ou 06 64 80 77 75
  
- ✓ **GRENOBLE : W-E 14 et 15 novembre 2009.**  
**Du samedi 10 h au dimanche 17 h 1<sup>ère</sup> session : « LE MARIAGE ALLIANCE »**  
 Inscription Thierry et Isabelle de ONFRAY  
 m-él : [thierry.onfray@yahoo.fr](mailto:thierry.onfray@yahoo.fr) Tél. : 04 38 92 11 36 / 06.15.31.28.34
  
- ✓ **Région PARISIENNE au Pecq école St Dominique : W-E 05 et 06 décembre 2009.**  
**Du samedi 10 h au dimanche 17 h 1<sup>ère</sup> session : « LE MARIAGE ALLIANCE »**  
 Inscription : Jean Louis et Béatrice NOEL. Cf session des 20 et 21 mars 2010
  
- ✓ **LYON : W-E 30 et 31 janvier 2010**  
**Du samedi 10 h au dimanche 17 h – 1<sup>ère</sup> session : « LE MARIAGE ALLIANCE »**  
 Inscription Pierre Augustin et Isabelle BOURDETTE  
 m-él : [pa.bourdette@aliceadsl.fr](mailto:pa.bourdette@aliceadsl.fr) Tél. : 04.72.29.13.21 ou 06 82 47 21 43
  
- ✓ **Région Lyonnaise : VILLARS LES DOMBES, W-E 13 et 14 février 2010**  
**Du samedi 10 h au dimanche 17 h. 1<sup>ère</sup> session : « LE MARIAGE ALLIANCE »**  
 Inscription Gautier et Carole PIERRE  
 m-él : [gautierpierre@hotmail.com](mailto:gautierpierre@hotmail.com) Tél. : 04.72.15.08.54 ou 06 64 80 77 75
  
- ✓ **Région PARISIENNE au Pecq école St Dominique : W-E 20 et 21 mars 2010.**  
**Du samedi 10 h au dimanche 17 h 2<sup>ème</sup> session : « LE ROLE DES PARENTS... »**  
 Inscription : Jean Louis et Béatrice NOEL.  
 m-él : [beatrice.noel@gmail.com](mailto:beatrice.noel@gmail.com) Tél. : 06.31.67.81.78
  
- ✓ **TOURS : WE 24 et 25 avril 2010**  
**Du samedi 10 h au dimanche 17 h 1<sup>ère</sup> session : « LE MARIAGE ALLIANCE »**  
 Inscription : Christophe et Florence de DOMPSURE.  
 m-él : [domps@wanadoo.fr](mailto:domps@wanadoo.fr) Tel: 02.47.61.83.20 ou 06.09.63.32.14
  
- ✓ **NICE : W-E 20 et 21 mars 2010.**  
**Du samedi 10 h au dimanche 17 h 1<sup>ère</sup> session : « LE MARIAGE ALLIANCE »**  
 Inscription : Christophe et Cécile HUET.  
 m-él : [cecilehuet@yahoo.fr](mailto:cecilehuet@yahoo.fr) Tél. : 06.88.26.87.73
  
- ✓ **Région ORLEANS : Bouzi la Forêt, W-E 12 et 13 juin 2010**  
**Du samedi 10 h au dimanche 17 h 1<sup>ère</sup> session : « LE MARIAGE ALLIANCE »**  
 Inscription Giorgio et Marie Caroline VENTOLINI  
 m-él : [gio68@free.fr](mailto:gio68@free.fr) Tél. : 02 38 52 72 66 ou 06 62 84 38 83

**Pour tout renseignement concernant les futures sessions, contacter :**  
**Marc et Maryvonne PIERRE Animateurs**  
 47, chemin de la Cornallière. 01500 DOUVRES  
**Courriel : [pierredouvres@gmail.com](mailto:pierredouvres@gmail.com) Tél. : 04.69.18.62.14/06.03.28.96.82**

**A propos (suite de la p.4)****En somme « élever » l'enfant**

En effet, tous ces moyens ont pour but de tirer l'enfant vers le haut (= l'élever!), d'orienter sa volonté vers le bien, pour qu'il s'y porte de lui-même et non pour qu'on l'y pousse malgré lui ! Ce n'est que lorsque le maître tient pleinement en ses mains le cœur de l'enfant, que, doucement, mais sûrement, sans heurts ni secousses, il le porte vers le Bien, vers Dieu son Salut :

*« Il faut éduquer la volonté de l'enfant en la réglant et la fortifiant par la pratique répétée de petits actes de vertu, demandés à son affection et obtenus facilement des bonnes dispositions de son cœur. Certains éducateurs, sous le prétexte de dompter une nature rebelle, s'entêtent à plier la volonté par des moyens violents. Au lieu de la redresser, ils l'oppriment et parfois la détruisent. »*

La charité supporte tout. Pour l'éducateur, elle est patience et persévérance. En effet, si le système répressif est aussi confortable pour l'éducateur que pénible pour l'enfant, le système préventif demande à l'éducateur un don de soit de chaque instant et une constance inébranlable. L'enfant est, quant à lui, soulagé d'une discipline aveugle et oppressante et s'y plie alors beaucoup plus facilement.

*« De même qu'il ne se rencontre pas de terrain si ingrat et stérile qu'une longue patience ne puisse arriver à rendre fertile, de même le cœur de l'homme, si rétif, si rebelle qu'il apparaisse, produit tôt ou tard, de nobles pensées et des actes de vertu, si la prière et l'effort de ses maîtres se sont alliés à la Grâce de Dieu pour le cultiver et le féconder. Dans toute âme jeune, fût-elle la plus misérable, il reste toujours une corde capable de vibrer. C'est le devoir de l'éducateur de la découvrir, et d'en tirer des sons. »*

Enfin, Don Bosco n'aimait pas tellement qu'on lui parlât de son « système d'éducation ». En effet, loin d'être un théoricien, il se voulait plutôt un fidèle disciple du Christ. Répondant à la première demande du supérieur du séminaire de Montpellier, il s'exclama : « Mon système! Mon système! Mais si je le connais moi-même! Je n'ai eu qu'un mérite: aller de l'avant selon l'inspiration du Seigneur et des circonstances ». Ainsi, il préféra plutôt nous livrer une méthode qui lui semblait aller de soit. Celle qui consiste à faire palpiter dans les cœurs l'allégresse de la grâce sanctifiante.

*« Criez, sautez, faites du tapage, travaillez surtout et d'arrache-pied au métier de votre choix, passionnez-vous pour l'étude, mais, avant tout, par-dessus tout, enfants de Dieu, restez dans ses bras, respirez sur son cœur, buvez l'amour à la source, vivez dans la familiarité divine, gardez intacte la grâce, qu'elle vous soit plus chère que la prune de vos yeux. Pour cela, restez en contact avec la clémence divine par le sacrement de la pénitence, avec la force divine par la communion quotidienne, avec le secours divin par la dévotion à l'Auxiliaire. »*

Cette méthode de Don Bosco nous donne des clefs pour mêler prudemment confiance en l'enfant et paternelle surveillance. Cette alchimie subtile et immuable est un point de repère fiable auquel se référer pour décliner chrétiennement dans le domaine de l'éducation les moyens qu'apporte la modernité.

Au travail !

**François et Agnès Lepeu, pour la CC**  
**Avec l'aimable participation de l'abbé Sauvonnet (FSSP)**

## Vie des régions

**Retraite en région parisienne**

Le foyer Coordonnateur du Secteur de Paris organise une retraite sur un week-end en région parisienne les 9 et 10 janvier 2010, prêchée par Monsieur l'abbé Le Coq, aidé de l'abbé Le Roux. Cette retraite s'adresse aux foyers Domus et à leurs enfants. Ces derniers seront pris en charge par tranche d'âge et un séminariste de la Fraternité Saint-Pierre sera présent pour eux. Nous serons accueillis à la Clarté Dieu, maison d'accueil franciscaine, à l'entrée de la vallée de Chevreuse, dans un parc de 5 hectares, à 20 kms de Paris.

N'hésitez pas à vous inscrire rapidement en contactant Alexandre et Ségolène de Pontac à cette adresse : [sdepontac@yahoo.fr](mailto:sdepontac@yahoo.fr).

**Jubilé à Ars**

Profitant du pèlerinage du 13 septembre à Ars, organisé par la Fraternité Saint Pierre pour le 150<sup>ième</sup> anniversaire de la mort du Saint curé, Jean-Marie Vianney, notre groupe Domus Sainte Philomène avec enfants, s'est retrouvé la veille à la maison de la Fraternité à Francheville pour une belle journée de recollection animée par l'abbé Alban Cras. Plusieurs topos passionnants sur la Bible, jusqu'aux Vêpres chantées par tous les séminaristes venus de Wigratzbad avant de rejoindre le lendemain matin le pèlerinage à l'église du Trévoux, à 15 kilomètres d'Ars.

Un magnifique week-end de rentrée scolaire...et Domus, à réorganiser absolument l'année prochaine !



Suite page 10